

panorapresse.ouest-france.fr

"Il y a des enfants qui arrivent avec le ventre vide" : près d'Elbeuf, la Ville remet les élèves à égalité

2-3 minutes

En janvier 2026, [Cléon](#) pérennise une mesure qu'elle teste depuis quelques mois pour limiter les inégalités entre certains élèves de primaire.



La ville de [Cléon](#) ([Seine-Maritime](#)) a pris une mesure pour éviter que des enfants ne viennent à l'école le ventre vide.

C'est devenu un vrai rituel, à l'heure de la récréation du matin. En sortant de la classe, les élèves de l'école Curie de Cléon ([Seine-Maritime](#)) se pressent pour faire la queue devant le chariot qui vient de sortir de la cantine. « On commence par les petits, ils ont l'habitude », annonce l'agent de la Ville en charge de la distribution.

Ce lundi matin tout gris du mois de janvier 2026, ce sont des bananes qui sont proposées aux écoliers. Depuis novembre et le début de l'expérimentation, un fruit comme celui-ci est proposé chaque jour aux quelque 340 élèves des écoles primaires Goscinny et Curie. Ce qui représente environ 120 kg de fruits par semaine, soit plus de 3,8 tonnes à l'année.

Remettre les enfants à égalité

« Des fois, il y a des enfants qui arrivent avec le ventre vide, ou qui mangent des bêtises au petit-

déjeuner, resitue Sylvie Omont, conseillère municipale déléguée à la restauration scolaire. Maintenant, tout le monde est pareil. C'est bon pour la cohésion entre les enfants et les parents ne mettent plus d'en-cas industriels dans les sacs. »

Avant de se lancer, les équipes de la Ville sont allées s'inspirer d'un dispositif équivalent mis en place par la commune d'[Oissel](#), avant de l'adapter. Après quelques mois, selon la Ville, les enseignants interrogés et les enfants qui se pressent pour récupérer leur fruit, les retours sont très positifs. Le dispositif sera donc pérennisé pour les années à venir.

Une mesure à 5 000 € par an

Grâce à un travail étroit avec le fournisseur Terres [Azur](#) et à une réorganisation des stocks de fruit, la Ville n'en commande pas plus, mais elle lutte à l'inverse contre leur gaspillage.

Pour Sylvie Omont, c'est un investissement rentable « pour le bien-être des enfants et leur concentration pendant la classe ».

L'élue précise également que, si les élèves de primaire bénéficient de fruits de saison comme des pommes, poires, bananes ou clémentine, les enfants de maternelle, eux, ont le droit chaque jour à un verre de lait.